

RETRAITES DE LA PAROISSE.

Le 13 au soir, deux longues théories de fidèles sortant de l'église paroissiale, défilaient, flambeaux et chapelets en mains, dans les allées du parterre et se rendaient, en chantant des "ave", au Sanctuaire. Même spectacle le dimanche suivant. C'était la clôture de nos deux retraites paroissiales prêchées par les Pères Francoeur et Côté, O. M. I., missionnaires de Montréal. Nos hommes et nos jeunes gens, nos mères de famille et leurs demoiselles venaient déposer aux pieds de leur Patronne bien-aimée leur détermination bien arrêtée de vivre toujours davantage leur vie catholique.

Ces jours de récollection et de purification sont venus on ne peut plus à point.

Notre paroisse se trouve préparée à faire son pèlerinage annuel avant de célébrer avec le Canada Catholique tout entier, le deuxième centenaire de sa chapelle ancestrale. Il est bien permis d'espérer que les descendants de ceux qui l'ont bâtie en 1715, sauvée d'une démolition complète en risquant leur vie sur le "pont des chapelets", rendue célèbre, enfin, par l'obtention du "prodige des yeux" et la participation, de près ou de loin, à ses merveilleux progrès, sauront si bien gagner le coeur de leur Mère qu'elle leur accordera quelque faveur signalée, un miracle éclatant, en signe d'approbation de l'Oeuvre qui se poursuit à la gloire de son Divin Fils. Pour cela, ayons la foi et prions !

PERSONNEL

Notre personnel évolue tout comme nos oeuvres. Ainsi, le 23, le Père Prod'homme nous quittait pour la maison de Montréal. Si sa modestie ne nous faisait un devoir de garder le silence sur ses onze années de service au Cap de la Madeleine, nous aurions une belle page à écrire. Les hommes se taisent ; les pierres parleront...

Il est remplacé par le Père A. de Charette Francoeur, O. M. I., fils du Chevalier A. Francoeur, ancien zouave et Commandant du bataillon de Sorel. Né en 1882, il était tenu sur les fonts baptismaux par le Général de Charette et Madame